

Pastres de la Judeo.

Texte écrit par P-E Arribaud, poète et chansonnier, professeur à Sorèze et maire d'Arfons (pour la 2^{ème} fois de 1804 à 1809, il fut en effet maire durant la période révolutionnaire). Ce cantique était entonné par les hommes au moment de la grand-messe de Noël.

Dans « Histoire d'Arfons », Gaston Durand-Gorry et Jean de Trigon – 1951.

Pastres de la judeo
Que bous en rébelat
Les Angos qui bous en parlat ?
Sé crésen nostro idéo
Quicon es arribat
Pla digné d'un « Magnificat »

Nou, bous trompas pas brico
Et dal Saoubour prédit
Anet, lé temps ses accomplit.
Sé sabios qu'un cantico
Nous aous aben aousit
Cantarios « et exultavit »

En bézen l'esclabatyé
Ount a ben tant gémit
Diou a la fi s'ès attendrit
Et quand donno per gatgé
Sou fil proprement dit
Probo pla « quia respiscit »

Dé la cruello guerro
Que le démou nous fa
L'Agnel dé Diou triompha
Aro dounc sur la terro
Tout homé pot canta

Dé que nès pas capable
Diou quand nous bol salba
Hélas , à qué ben s'espousa
Bésés lé dins l'establé
En plours balbutia
Lé mot « Misericordia ».

Patres de la Judée
Que vous ont révélé
Les Anges qui vous ont parlé ?
Si vous croyez notre idée
Quelque chose est arrivé
Bien digne d'un « Magnificat »

Non, vous ne vous trompez pas du tout
Et du Sauveur prédit
Allez, le temps est accompli.
Si vous saviez quel cantique
Nous autres avons entendu
Vous chanteriez : « et exultavit »

En voyant l'esclavage
Où nous avons tant gémi
Dieu à la fin s'est attendri
Et lorsqu'il donne en gage
Son fils proprement dit
Cela prouve bien « quia respiscit »

De la cruelle guerre
Que le démon nous fait
L'Agneau de Dieu vient triompher
Maintenant donc sur la terre
Tout homme peut chanter

De quoi n'est pas capable
Dieu quand il veut nous sauver
Hélas, à quoi bon s'exposer
Voyez-le dans l'étable
En pleurs balbutier
Le mot « Misericordia ».

Efan dé la proumessò
Couzi qué bous béjan
Al fond d'al cor bous adouran
Car es joust la fébléssò
Des paoures fils d'Adam
Le « que fecit potentiam »

Orgueilloussi puissanço
Qui foulabos as pés ?
Si humiliat dé tous sujets
Escouto la sentenço
Per puni tous mesprès
Cantan « deposuit potentes »

D'un nouvel pas de bido
Lé poplé tout rabi
A l'abéni sara munit
Mias una bouès nous crido
Que quand Diou a saousit
« Esurientes implevit »

Et bous, Bierjo caousido
Qu'un mystéri noubel
Rend la maïré dal Diou dal ciel
Pertout sarés bénédido
Parce qué l'Eternel
En bous « suscepit Israël »

Faillo qué lé Messio
D'uno Bierjo nasqués
Prédestinado tout exprès
Et, dit l'humblo Mario
Diou, léi lé mouyen prest
Dé fa « Sicut locutus est »

Aïci, la cour céleste
S'ès acusido canta
Prép dé Bethléem dé Juda
A sa joyo moudesto
Nous cal assoucia
En cantan toutis : « Gloria »

Enfant de la promesse
N'importe comment nous vous voyons
Au fond du cœur nous vous adorons
Car vous êtes sous la faiblesse
Des pauvres fils d'Adam
Le « que fecit potentiam ».

Orgueilleuse puissance
Qui foulais-tu aux pieds
Si humilié de tes sujets
Ecoute la sentence
Pour punir tous mépris
Chantons « deposuit potentes »

D'un nouveau pas de vie
Le peuple tout ravi
A l'avenir sera muni
Mais une voie nous crie
Que quand Dieu a choisi
« Esurientes implevit »

Et vous, Vierge choisie
Qu'un mystère nouveau
Rend la mère du Dieu du ciel
Partout vous serez bénie
Parce que l'Eternel
En vous « suscepit Israël »

Il fallait que le Messie
D'une Vierge nacquit
Prédestinée tout exprès
Et, dit l'humble Marie
Dieu, je l'ai le moyen prêt
De faire « Sicut locutus est »

Ici la cour céleste
S'est entendue chanter
Près de Bethléem de Judée
A sa joie modeste
Il nous faut associer
En chantant tous : « Gloria »

Mais en quittant l'establé
Ount aben adourat
Un Diou sur de paillo coulcat
Tout misérablé
Qu'es, hélas, soua estat
Qu'es malgré tout « sicut erat ».

Mais en quittant l'étable
Où nous avons adoré
Un Dieu sur de la paille couché
Tout misérable
Qu'est, hélas, son état
Qu'il est malgré tout « sicut erat ».